

ANDERSON (BENEDICT)

The Spectre of Comparisons. Nationalism, Southeast Asia and the World

Londres, Verso, 1998, X-374 pages.

Les lecteurs de B. Anderson auxquels le titre de ce livre avait laissé espérer une suite à *Imagined Communities* seront cruellement déçus. Certes, les trois premiers chapitres développent une des idées de l'ouvrage de 1983, selon laquelle le sentiment national doit beaucoup à l'espace-temps créé par l'imprimé (la presse surtout) et à ce que l'auteur appelle ici les « *bound serialities* » (comme le recensement des populations) ou la « *serialization* » (des statues aux cimetières militaires). Mais ces compléments n'ajoutent pas grand chose à l'œuvre initiale. Seule nouveauté, la notion de « nationalisme à distance » par laquelle Anderson souligne le rôle de l'exil (physique ou intérieur) dans la genèse du nationalisme. Cette première partie tient en moins de cinquante pages.

Les trois cents suivantes sont un patch-

work d'études de cas limitées à l'Asie du Sud-Est, dénomination régionale dont l'auteur s'est appliqué à montrer, dès l'introduction, qu'elle n'était pas pertinente. La comparaison se borne donc logiquement à l'examen juxtaposé de trajectoires historiques, comme celles des partis communistes en Indonésie et en Thaïlande ou encore l'expérience électorale de ces pays et des Philippines. Du côté des monographies, où l'Indonésie est naturellement surreprésentée, Anderson inflige au lecteur de nombreuses explications de textes sans que les enseignements qu'il tire de ces encyclopédies, romans ou autobiographies emportent toujours l'adhésion.

Mais comment s'étonner que cet ouvrage n'ait que les apparences d'un livre quand on sait que douze des dix-sept chapitres ont déjà été publiés ailleurs ? Anderson lui-même s'excuse de sa « forme plutôt étrange » (p. 20). Aurait-il été poussé à la faute par un éditeur conscient de la valeur marchande de son nom ?

Christophe Jaffrelot

